

2. De charger les instructeurs du B.P. auprès des fédérations de revoir le problème agricole dans les fédérations sur la base de ces monographies et d'établir avec les fédérations un plan prévoyant où se fera le travail d'agit. prop. parmi les paysans.

Le but étant d'établir le contact avec la paysannerie.

3. De donner comme matériel : le D.R.D. chronique paysanne - et une brochure tirée à 2 - 3.000 exemplaires.
4. De charger la Commission Paysanne de faire des propositions au B.P. en ce qui concerne le dépôt de propositions de loi intéressant la paysannerie.

Froment.

Aux membres du B.P.

Charbonnages

La production globale de charbon se maintient. Elle marque même une tendance à augmenter alors que le nombre de mineurs inscrits ne cesse de diminuer. On se rapproche actuellement de 145.000 unités contre 153.000 il y a un an.

Il est question de recruter 4.000 mineurs en Italie, dans la mesure où les autorités de ce pays ne s'y opposeront pas.

Cette situation joue en faveur des partisans de la fermeture des "charbonnages marginaux". En effet, elle leur permettra probablement, tout au moins pendant un certain temps, de procéder à des fermetures de plusieurs sièges d'exploitation, tout en maintenant au travail le même nombre de mineurs. Il en résulterait d'ailleurs une augmentation de la production par homme et par jour.

La résorption des stocks tend à diminuer. (actuellement 1.478.000 tonnes) soit environ 15 jours de production. Mais les stocks actuels sont composés en ordre principal de charbons de qualité médiocre.

Fusions

La fusion d'Ougrée-Marihaye-Cockerill ne sera probablement pas ratifiée par les assemblées plénières des actionnaires avant le mois de juin.

Néanmoins, les décisions prises dès à présent par l'assemblée plénière d'Ougrée-Marihaye en ce qui concerne l'augmentation du capital, détermine en fait la position des actionnaires à l'égard du projet de fusion.

Le 22.4.1955

Aux membres du B.P.

I. Indices de la production industrielle en Europe Occidentale.

	1951	1952	1953	1950 = 100		
				1954 1er trim.	2e trim.	3e trim.
Belgique	115	112	112	115	121	117
France	109	108	109	116	123	110
Allemagne Occid.	119	128	139	143	154	154
Pays Bas	104	106	117	121	128	123
Royaume Uni	105	101	106	115	116	105
Luxembourg	123	123	112	115	121	117

II. ENERGIE

(Ces indices comprennent la production de charbon, de pétrole, de produits dérivés du charbon et du pétrole, d'électricité et de gaz)

Belgique	129	124	113	119	121	124
France	111	117	117	129	121	115
Allemagne Occ.	115	124	132	142	138	141
Royaume Uni	106	108	111	126	113	101
Luxembourg	114	117	123	131	130	140

Indices de production dans les industries extractives de minerais métallifères et les industries métallurgiques

Belgique	129	124	113	119	121	124
Luxembourg	128	130	115	107	113	121
France	115	122	111	115	120	112
Allemagne Occ.	121	134	129	133	146	153
Pays Bas	110	111	140	143	153	161
Royaume Uni	106	109	106	116	115	104

Indices de la production dans les industries de transformation de métaux.

	1951	1952	1953	1954		
				1er trim.	2e trim.	3e tr
	116					
Belgique	122	114	107	111	118	110
Luxembourg	97	98	96	97	94	88
France	111	115	114	110	120	107
Allem. Occ.	133	150	154	165	184	182 177
Pays Bas	103	109	122	119	140	133
Royaume Uni	107	107	110	120	122	117

Indices de la production dans les industries textiles.

Belgique	102	85	94	100	102	98
France	106	94	98	107	112	90
Allem. Occ.	111	104	121	121	125	121
Italie	112	96	104	110	108	105
Pays Bas	99	90	107	113	111	111
Royaume Uni	101	81	97	104	102	92

Indice de la production dans l'Industrie Chimique.

Belgique	119	116	113	128	135	132
Luxembourg	138	128	124	118	131	141
France	113	107	114	126	135	124
Allem. Occ.	120	123	145	156	170	170
Pays Bas	114	117	126	154	149	
Royaume Uni	106	100	115	126	132	121

	Indice de l'emploi		1950 = 100			
	1951	1952	1953	1er trim.	2e trim.	3e tr
Belgique	104	102	101	99	99	100
France	102	101	99	99	100	100
Allem. Occ.	108	112	116	119	123	125
Pays Bas	103	100	103	105	106	
Royaume Uni	102	102	103	104	105	106

Ce tableau fait apparaître l'augmentation de la productivité.

Indice du coût de la vie.

	1938=100		1950 = 100						
	1950	1949	1950	1951	1952	1953	1954 mai juin sept.		
Belgique	339	101	100	109	111	112	114	115	115
France	1890	90	100	117	131	129	129	129	128
Allemagne Occ.	156	106	100	108	110	108	108	108	109
Luxembourg	324	96	100	108	110	110	110	111	112
Pays Bas	239	92	100	112	111	110	114	118	116
Royaume Uni	191	97	100	110	119	123	124	125	125

Tous ces renseignements sont prisés dans l'Etude sur la Situation Economique de l'Europe en 1954, publiée par la Commission Economique de C.O.N.O. pour l'Europe.

Lam. Burnelle

Le 25 avril 1955 .

Bureau d' Etudes .

Aux Membres du Bureau Politique .

Voici les chiffres du Commerce Extérieur pour mars 1955:

Importations : 12.620 millions
Exportations : 12.172 millions

Ceci nous ramène au niveau le plus élevé atteint en mars 1951 point culminant du boom de Corée .

La nature des importations - matières premières notamment métaux non ferreux destinées aux industries de transformation, semblerait indiquer qu'il ne faut pas s'attendre à un ralentissement important de l'activité industrielle au cours des mois qui viennent. Cette perspective n'exclut d'ailleurs pas une accentuation éventuelle du déséquilibre de l'économie nationale .

CHARBONNAGES :

I. Concentrations

<u>Fin de :</u>	<u>Concessions:</u>	<u>Siège</u>
1913	124	271
30	76	233
39	68	171
50	62	157
52	59	142
53	-	139
54	-	134

II. Rendement fond et surface en kilos .
(respectivement: chiffre effectif et indice)

	Belgique.	France.	Allemagne.	Gde Bret:	Hollande .					
1913	538	100	700	100	920	100	1000	100	820	100
1929	576	507	694	99	1250	136	1100	110	1250	153
1938	753	140	831	119	1500	153 163	1160	116	1650	201
1954	784	<u>145</u>	1007	144	1020	122	1230	123	966	118

Prix belges et prix étrangers :

Une évolution favorable est en cours .

L'évolution des fines à coke qui constituent le point sensible du système des prix charbonniers, se traduit de la façon suivante:

	<u>1950.</u>		<u>1954.</u>	
	Frs.belges.	Ecart par rapport aux prix belges.	Frs.belges.	Ecart par rapport aux prix belges.
Belgique	640	-	693	-
France	528	- 112	667	- 26
Allemagne (Ruhr)	387	- 253	597	- 96
Aix-la- Chapelle			659	- 34
Pays-Bas	500	- 140	644	- 49

Une nouvelle hausse est prévue en Allemagne .

can. R. Beelen

Le 25 avril 1955 .

Bureau d' Etudes .

Aux Membres du Bureau Politique .

Voici les chiffres du Commerce Extérieur pour mars 1955:

Importations : 12.620 millions
Exportations : 12.172 millions

Ceci nous ramène au niveau le plus élevé atteint en mars 1951 point culminant du boom de Corée .

La nature des importations - matières premières notamment métaux non ferreux destinées aux industries de transformation, semblerait indiquer qu'il ne faut pas s'attendre à un ralentissement important de l'activité industrielle au cours des mois qui viennent. Cette perspective n'exclut d'ailleurs pas une accentuation éventuelle du déséquilibre de l'économie nationale .

CHARBONNAGES :

I. Concentrations

<u>Fin de :</u>	<u>Concessions:</u>	<u>Siège</u>
1913	124	271
30	76	233
39	68	171
50	62	157
52	59	142
53	-	139
54	-	134

II. Rendement fond et surface en kilos .
(respectivement: chiffre effectif et indice)

	<u>Belgique.</u>		<u>France.</u>		<u>Allemagne.</u>		<u>Gde Bret:</u>	<u>Hollande .</u>		
1913	538	100	700	100	920	100	1000	100	820	100
1929	576	507	694	99	1250	136	1100	110	1250	153
1938	753	140	831	119	1500	133 163	1160	116	1650	201
1954	784	<u>145</u>	1007	144	1020	122	1230	123	966	118

Prix belges et prix étrangers :

Une évolution favorable est en cours .

L'évolution des fines à coke qui constituent le point sensible du système des prix charbonniers, se traduit de la façon suivante:

	<u>1950.</u>		<u>1954.</u>	
	Frs.belges.	Ecart par rapport aux prix belges.	Frs.belges.	Ecart par rapport aux prix belges.
Belgique	640	-	693	-
France	528	- 112	667	- 26
Allemagne (Ruhr)	387	- 253	597	- 96
Aix-la- Chapelle			659	- 34
Pays-Bas	500	- 140	644	- 49

Une nouvelle hausse est prévue en Allemagne .

Ci-dessous quelques extraits du rapport annuel présenté à l'Assemblée Générale de Cofinindus :

" L'année 1954 a apporté à notre pays la reprise économique qu'il escomptait. La sidérurgie, dont on sait le rôle capital dans l'économie belge, a regarni ses carnets de commandes et les charbonnages eux-mêmes, entraînés par le mouvement de toute l'Europe occidentale, ont commencé à déstocker les produits qu'ils accumulaient depuis de longs mois.

Au début, la reprise s'est accomplie sans entraîner de hausses de prix ni de salaires car ni l'appareil de production, ni la main-d'oeuvre disponible, n'étaient complètement employés. Par la suite, à mesure que s'élevait le degré d'occupation de l'outillage, une tendance haussière s'est manifestée, soutenue par la fermeté des marchés internationaux de matières premières. D'autre part, le chômage a sensiblement diminué sous l'action conjuguée de la reprise industrielle et de l'embauche offerte par les pouvoirs locaux. Aussi, malgré l'inévitable rechute saisonnière de fin d'année, la main-d'oeuvre qualifiée est devenue assez rare dans certains secteurs et dans certaines régions pour orienter de nouveau les salaires à la hausse et multiplier les revendications.

Cette évolution, normale dans des circonstances ordinaires, doit être considérée cette fois comme trop précoce, vu les conditions particulières où se trouve l'économie belge. Celle-ci, malgré des progrès importants, n'a pas encore pu adapter entièrement sa production à la hausse considérable de ses salaires directs et indirects intervenue depuis la fin de la guerre.

Notre capacité de concurrence n'étant pas suffisamment restaurée, il fallut consentir depuis 1951 une amputation notable des marges bénéficiaires. Cette situation ne pourrait se prolonger indéfiniment sans compromettre la cadence des investissements. Malgré le léger redressement réalisé à cet égard vers la fin de 1954, il est encore trop tôt pour affirmer que notre pays ait trouvé un équilibre nouveau et durable. De grands efforts d'équipement et d'organisation restent nécessaires pour rétablir notre position vis-à-vis des pays à salaires inférieurs où le développement économique est, en ce moment, plus rapide."

L'attitude patronale se trouve ici exposée avec toute la netteté voulue. Il n'y a plus moyen de nier le développement très favorable de la conjoncture. "Normalement" cette situation devrait conduire à la "hausse des salaires et à la multiplication des revendications". Mais une telle orientation doit être considérée comme prématurée. Il faut d'abord neutraliser les conséquences de la "hausse considérable des salaires directs et indirects intervenue en Belgique depuis la fin de la guerre".

" Il faut commencer par assurer l'augmentation des marchés bénéficiaires afin d'accélérer la cadence des investissements."

En d'autres mots, les avantages qui résultent de la reprise - il faut prévoir que celle-ci ne sera pas de longue durée - doivent aller dans leur totalité au capital.

Je suis d'avis qu'il y a ici matière à un article dans lequel on pourrait aborder également la menace de réduction des salaires en rapport avec la baisse de l'index des prix de détail.

E. Lalmand.

Cd. Brunelle

le 28.4.1955

Bureau d'Etudes

Aux membres du B.P.

Ci-dessous quelques extraits du rapport annuel présenté à l'Assemblée Générale de Cofinindus :

" L'année 1954 a apporté à notre pays la reprise économique qu'il escomptait. La sidérurgie, dont on sait le rôle capital dans l'économie belge, a regarni ses carnets de commandes et les charbonnages eux-mêmes, entraînés par le mouvement de toute l'Europe occidentale, ont commencé à déstocker les produits qu'ils accumulaient depuis de longs mois.

Au début, la reprise s'est accomplie sans entraîner de hausses de prix ni de salaires car ni l'appareil de production, ni la main-d'oeuvre disponible, n'étaient complètement employés. Par la suite, à mesure que s'élevait le degré d'occupation de l'outillage, une tendance haussière s'est manifestée, soutenue par la fermeté des marchés internationaux de matières premières. D'autre part, le chômage a sensiblement diminué sous l'action conjuguée de la reprise industrielle et de l'embauche offerte par les pouvoirs locaux. Aussi, malgré l'inévitable rechute saisonnière de fin d'année, la main-d'oeuvre qualifiée est devenue assez rare dans certains secteurs et dans certaines régions pour orienter de nouveau les salaires à la hausse et multiplier les revendications.

Cette évolution, normale dans des circonstances ordinaires, doit être considérée cette fois comme trop précoce, vu les conditions particulières où se trouve l'économie belge. Celle-ci, malgré des progrès importants, n'a pas encore pu adapter entièrement sa production à la hausse considérable de ses salaires directs et indirects intervenue depuis la fin de la guerre.

Notre capacité de concurrence n'étant pas suffisamment restaurée, il fallut consentir depuis 1951 une amputation notable des marges bénéficiaires. Cette situation ne pourrait se prolonger indéfiniment sans compromettre la cadence des investissements. Malgré le léger redressement réalisé à cet égard vers la fin de 1954, il est encore trop tôt pour affirmer que notre pays ait trouvé un équilibre nouveau et durable. De grands efforts d'équipement et d'organisation restent nécessaires pour rétablir notre position vis-à-vis des pays à salaires inférieurs où le développement économique est, en ce moment, plus rapide."

L'attitude patronale se trouve ici exposée avec toute la netteté voulue. Il n'y a plus moyen de nier le développement très favorable de la conjoncture. "Normalement" cette situation devrait conduire à la "hausse des salaires et à la multiplication des revendications". Mais une telle orientation doit être considérée comme prématurée. Il faut d'abord neutraliser les conséquences de la "hausse considérable des salaires directs et indirects intervenue en Belgique depuis la fin de la guerre".

" Il faut commencer par assurer l'augmentation des marchés bénéficiaires afin d'accélérer la cadence des investissements."

En d'autres mots, les avantages qui résultent de la reprise - il faut prévoir que celle-ci ne sera pas de longue durée - doivent aller dans leur totalité au capital.

Je suis d'avis qu'il y a ici matière à un article dans lequel on pourrait aborder également la menace de réduction des salaires en rapport avec la baisse de l'index des prix de détail.

E. Lalmand.

Le 28 avril 1955 .

"Bureau d' Etudes"

Aux membres du Bureau Politique .

- 1) Extrait d'un article de M. Velter, administrateur - directeur général de Fabri-Métal dans l'Echo de la Bourse .

Industrie des fabrications métalliques :

Nombre d'ouvriers :

moyenne	1947 - 49	180.000
	1953	175.000
	1954	172.652

Tandis que le nombre d'ouvriers diminue au cours de la même période (1953-1954) la production mensuelle moyenne augmente de plus de 10 % .

A fin 1954, le tonnage mensuel expédié dépasse de 20 % celui de 1953, alors que le nombre d'heures de travail n'augmente que de 5 % et le nombre d'ouvriers de moins de 2 % .

- 2) Revenu national :

Le professeur Baudhuin vient de publier le résultat de ses travaux pour l'année 1954 .- Ses estimations sont sujettes à caution .

Evolution du revenu national en millions :

1938 -	65.200
46	194.000
47	218.000 (218.000)
48	247.900
49	253.000
50	270.000
51	301.000
52	311.000
53	314.000
54	330.300

Par rapport à 1953 le revenu national aurait augmenté d'environ 5 %, alors que le niveau des prix s'avérait augmenté que de 2 % - ce qui donnerait une augmentation de revenu réel de l'ordre de 3 %

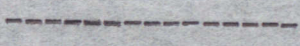
Même d'après les chiffres du professeur Baudhuin - la répartition du revenu national évolue dans un sens ~~favorable~~ défavorable aux salariés et appointés .

Part de la fortune acquise - (immeuble - capital mobilier - réserves des S.A. etc..)

1951 - 12,2 % 1953 - 14,12 % 1954 - 14,61 %

Part des salariés et appointés privés.

1950	43 %
51	43,5 %
52	44,3 %
53	40,64 %
54	40,19 %



BP38-1955-05

Bureau d' Etude :

Le 5 Mai 1955 .
E. LALMAND .

Aux membres du Bureau Politique .

Résumé du rapport présenté à l' Assemblée
Générale de Fabri - Métal du 27.4.1955.

Le rapporteur constate que si notre économie s'est relevée en 1954, cette amélioration a été insuffisante et non générale. Notre situation est inquiétante si on considère les progrès des industries des pays voisins. Se réjouit du rapprochement des salaires étrangers et ceux payés en Belgique . "Il importe que ce rapprochement continue" déclare le rapport qui lance ensuite un appel aux dirigeants syndicaux afin qu'ils usent de leur "autorité " pour faire cesser ces "mauvais exemples contagieux" que constituent les grèves des derniers mois . La revendication de la durée du travail, qu'il qualifie de " tentative de suicide" , Fabrimétal estime qu'il est "dangereux et inutile de faire semblant de se battre là dessus. "

Aussi longtemps que les pays voisins n'auront pas réduit la durée du travail, il n'est pas question de tolérer en Belgique des mesures de raccourcissement.

Il est significatif de constater que les 3/4 du rapport introductif soient consacrés aux problèmes syndicaux . (Durée du travail, productivité, stabilité des salaires et attaques violentes contre la Sécurité Sociale) .

Selon Fabrimétal, la reprise économique qui se constate dans certains secteurs ne peut constituer de prétexte à de nouvelles revendications .

o
o . o

L'année 1954 a été meilleure dans son ensemble que 1953, le total des ventes étant en augmentation de 2 milliards de frs .

Le marché intérieur absorbe les 2/3 des expéditions .
En 1954 amélioration légère du marché intérieur et diminution des exportations .

Remarquons toutefois que, par rapport à 1947-49, les importations ont augmenté de près de 95 %, tandis que les ventes à l'intérieur n'augmentaient que d'environ 50 % .

En 1953, l'industrie nationale couvrait 70 % des besoins du marché intérieur, en 1954 - 64 % seulement .

o
o . o

Fabrimétal continue à représenter 20 % des exportations belges. Mais, comme le dit le rapport : qui n'avance pas, recule.

Certains indices d'améliorations se manifestent cependant pour certains secteurs : tréfileries, tôle galvanisées, automobiles et certains produits de consommation. Diminution des ventes vers zone ~~Z S~~ à la suite de l'arrêt total des achats faits en notre pays par les forces de l'armée Américaine en Allemagne.

Si l'ensemble de nos ventes vers les pays de l'Est diminue, les ventes vers l'U.R.S.S. augmentent. L'URSS est devenue notre 7^{ème} client. La CHINE reste un excellent client en potentiel et il semble que l'arrêt complet des exportations en destination de la Chine commence à gêner les milieux Fabrimétal, qui désirent reprendre contact avec ce marché. Dans les pays sous-développés, les ventes sont irrégulières et trop fonction d'une commande de matériel de chemin de fer.

o
o.

Répartition des ouvriers par régionales, selon les affiliations:

Si le nombre d'ouvriers occupés passe de 156.696 en 1953, à 160.947 en 1954, il convient de remarquer que cette augmentation est loin d'être uniforme. C'est pratiquement le Brabant à lui seul qui supporte cette augmentation, passant de 35.440 à 39.641 ouvriers, soit ~~22,6%~~ de 22,6 % à 24,6 %.

Charleroi, le Centre, le Borinage voient par contre leurs effectifs diminuer, ces trois régions ne représentent plus que 21,9 % de la main d'oeuvre employée contre 23,2 % en 1953.

Liège - Luxembourg, tombent également de 1 %.

La moyenne mensuelle des ouvriers employés tombe de 174.359 à 172.652, mais le nombre des heures de travail mensuel peu passe de 176 heures en janvier 1954, à 188 en décembre 1954.

Augmentation du nombre des appointés ce qui fait qu'il y a maintenant 1 appointé pour 4,5 ouvriers, contre 1 appointé pour 5,8 ouvriers en 1949.

o
o.

LES GROUPES PROFESSIONNELS.

1°. GROUPE : Aciéries de moulage :

Le nombre d'ouvriers dans ce secteur diminue de plus de 1000 par rapport à 1947-49. Les expéditions en 1954 furent inférieures à celles de 1953, mais l'exportation progressa légèrement. Activité fort dépendante de celle du matériel roulant. A souffert de la situation de cette dernière.

re industrie et des importations étrangères .

2°. GROUPE : Fonderies de fer :

Diminution du nombre d'ouvriers qui passe de 7.447 comme moyenne de 1947-49, à 5962 en 1954 . Les expéditions de 1954 sont inférieures à celles de 1953 .

Augmentation à l'exportation, diminution de la vente à l'intérieur du pays . La production est nettement moindre qu'en 1947-49 (292.046 T contre 243.970 T. en 1954) . Carnets insuffisamment garnis .

3°. GROUPE : de la Tréfilerie, de l'étirage, du laminage à froid, etc..

Augmentation du nombre d'ouvriers et des expéditions surtout en ce qui concerne les exportations . (15 % en tréfilerie, 22 % en visserie, 10 % en électrodes et 20 % en laminés à froid) .

4°. GROUPE : de la forge, estampage, gros emboutissage et industries connexes :

Diminution du nombre d'ouvriers (8.362 en 1947 et 6.302 en 1954) diminution des expéditions. Légère augmentation à l'exportation .

Augmentation des tubes et des profilés (à l'exportation); diminution de forge et estampage, de la boulonnerie, du gros emboutissage .

5°. TRAVAIL de la tôle, accessoires métalliques du bâtiment:

Pour une diminution de 3 % du nombre des ouvriers par rapport à 1953, une augmentation de 7 % des livraisons .

6°. GROUPE : des Ponts, charpentes , chaudronnerie et chaudières :

Augmentation continue du nombre d'ouvriers et des expéditions. Mais, si les " ponts " faiblissent, l'activité est plus vive en "charpentes" dans ce secteur. Cependant, la situation du matériel roulant est grosse de conséquences, d'où dépréciation des prix .

7°. GROUPE : de la construction navale :

Diminution sensible du nombre d'ouvriers -
16.976 en 1947 - 49
12.870 en 1953
12.647 en 1954

Expéditions au même niveau qu'en 1953 avec une diminution à l'exportation . Le rapport note " seuls nos deux grands chantiers maritimes sont encore occupés de manière satisfaisante " .

Les réparations maritimes sont en crise et n'occupent plus guère que la moitié du personnel requis pour une activité normale .

Alors que cette industrie connaît une telle crise, le gouvernement tolère que les navires restent sur la liste embargo. Une politique conséquente pourrait nous amener de grandes commandes des pays de l'Est et de la Chine.

8°. GROUPE : du matériel de chemin de fer et tramways :

en 1947	15.828	ouvriers
1953	7.961	
1954	8.379	

et depuis 1950 le nombre d'ouvriers augmente , mais le rapport note que ceci n'est "qu'une apparente prospérité " .

Les expéditions diminuent ainsi que les commandes inscrites, surtout celles pour l'intérieur .

L'activité actuelle "résulte notamment de commandes passées par la S.N.C.B. pour du matériel de traction et n'intéresse qu'un petit groupe d'ateliers " . Grande inquiétude pour l'avenir .

Fabrimétal semble très ému de cette situation en ce qui concerne les pays sous-développés, car dans son introduction le rapport s'étend sur la nécessité de l'aide aux pays sous-développés.

L'action directe dans ces pays des trusts allemands et américains et les débuts d'activité des japonais inquiètent le capitalisme belge . Mais tandis qu'on parle de crises, on se coupe volontairement d'un débouché aussi important que la Chine .

9°. GROUPE : de l'automobile, du cycle, de l'aéronautique :

Augmentation de l'emploi et des commandes dûs surtout aux secteurs automobiles et aéronautique .

Les mesures prises par le gouvernement imposant le montage en Belgique des voitures automobiles, ont eu un effet sensible sur les résultats de l'année, le nombre de voitures assemblées passant de 48.360 à 85.510 d'une année à l'autre .

L'industrie du motocycle continue à souffrir de la concurrence étrangère .

Dans les pièces détachées et accessoires - diminution des expéditions totales par suite du ralentissement des activités travaillant pour l'armée . (On voit maintenant les conséquences d'une activité reposant uniquement sur cet excellent client, mais combien incertain, qu'est l'armée .)

Diminution chez les carrosseries et remorques, vu l'achèvement des commandes de véhicules militaires .

10°. GROUPE : des machines-outils et industries connexes :

Recul constant de l'emploi et des expéditions . Le niveau de 1954 est le plus bas depuis 1947 .

Ce secteur exporte 75 % de sa production, aussi s'est-il heurté à la très forte concurrence étrangère . Et sur les marchés lointains, il faut une politique de longue haleine, des conditions de crédit que les industriels belges ne pratiquent pas .

Les expéditions d'outillage ont quelque peu diminué à destination du marché intérieur. L'outillage diamanté connaît une augmentation sensible . Les machines diverses augmentent un peu à l'export et diminuent pour le marché intérieur .

11°. GROUPE : de la construction électrique :

Emploi, expéditions et commandes en progrès et supérieurs à 1947 .

Mais la balance commerciale des échanges internationaux de matériel électrique s'est inversée en 1954 à notre détriment : importations en net progrès et sérieuse diminution de nos exportations .

12°. GROUPE : des armes :

Diminution de // 50 % des fournitures pour l'étranger et diminution des fournitures pour l'armée Belge .

Situation grave des fabricants des armes finies à la main .

Armes automatiques pour la chasse, se maintient .

eam. R. Beelen

Bureau d' Etude :

Le 5 Mai 1955 .
E. LALMAND .

Aux membres du Bureau Politique .

Résumé du rapport présenté à l' Assemblée
Générale de Fabri - Métal du 27.4.1955.

Le rapporteur constate que si notre économie s'est relevée en 1954, cette amélioration a été insuffisante et non générale. Notre situation est inquiétante si on considère les progrès des industries des pays voisins. Se réjouit du rapprochement des salaires étrangers et ceux payés en Belgique . "Il importe que ce rapprochement continue" déclare le rapport qui lance ensuite un appel aux dirigeants syndicaux afin qu'ils usent de leur "autorité " pour faire cesser ces "mauvais exemples contagieux" que constituent les grèves des derniers mois . La revendication de la durée du travail, qu'il qualifie de " tentative de suicide" , Fabrimétal estime qu'il est "dangereux et inutile de faire semblant de se battre là dessus. "

Aussi longtemps que les pays voisins n'auront pas réduit la durée du travail, il n'est pas question de tolérer en Belgique des mesures de raccourcissement.

Il est significatif de constater que les 3/4 du rapport introductif soient consacrés aux problèmes syndicaux . (Durée du travail, productivité, stabilité des salaires et attaques violentes contre la Sécurité Sociale) .

Selon Fabrimétal, la reprise économique qui se constate dans certains secteurs ne peut constituer de prétexte à de nouvelles revendications .

o
o o

L'année 1954 a été meilleure dans son ensemble que 1953, le total des ventes étant en augmentation de 2 milliards de frs .

Le marché intérieur absorbe les 2/3 des expéditions . En 1954 amélioration légère du marché intérieur et diminution des exportations .

Remarquons toutefois que, par rapport à 1947-49, les importations ont augmenté de près de 95 %, tandis que les ventes à l'intérieur n'augmentaient que d'environ 50 % .

En 1953, l'industrie nationale couvrait 70 % des besoins du marché intérieur, en 1954 - 64 % seulement .

o
o o

Fabrimétal continue à représenter 20 % des exportations belges. Mais, comme le dit le rapport : qui n'avance pas, recule.

Certains indices d'améliorations se manifestent cependant pour certains secteurs : tréfileries, tôle galvanisées, automobiles et certains produits de consommation. Diminution des ventes vers zone ~~et~~ à la suite de l'arrêt total des achats faits en notre pays par les forces de l'armée Américaine en Allemagne.

Si l'ensemble de nos ventes vers les pays de l'Est diminue, les ventes vers l'U.R.S.S. augmentent. L'URSS est devenue notre 7^{ème} client. La CHINE reste un excellent client en potentiel et il semble que l'arrêt complet des exportations en destination de la Chine commence à gêner les milieux Fabrimétal, qui désirent reprendre contact avec ce marché. Dans les pays sous-développés, les ventes sont irrégulières et trop fonction d'une commande de matériel de chemin de fer.

o
o o

Répartition des ouvriers par régionales, selon les affiliations:

Si le nombre d'ouvriers occupés passe de 156.696 en 1953, à 160.947 en 1954, il convient de remarquer que cette augmentation est loin d'être uniforme. C'est pratiquement le Brabant à lui seul qui supporte cette augmentation, passant de 35.440 à 39.641 ouvriers, soit 22,6% de 22,6 % à 24,6 %.

Charleroi, le Centre, le Borinage voient par contre leurs effectifs diminuer, ces trois régions ne représentent plus que 21,9 % de la main d'oeuvre employée contre 23,2 % en 1953.

Liège - Luxembourg, tombent également de 1 %.

La moyenne mensuelle des ouvriers employés tombe de 174.359 à 172.652, mais le nombre des heures de travail mensuel peu passe de 176 heures en janvier 1954, à 188 en décembre 1954.

Augmentation du nombre des appointés ce qui fait qu'il y a maintenant 1 appointé pour 4,5 ouvriers, contre 1 appointé pour 5,8 ouvriers en 1949.

o
o o

LES GROUPES PROFESSIONNELS.

1°. GROUPE : Aciéries de moulage :

Le nombre d'ouvriers dans ce secteur diminue de plus de 1000 par rapport à 1947-49. Les expéditions en 1954 furent inférieures à celles de 1953, mais l'exportation progressa légèrement. Activité fort dépendante de celle du matériel roulant. A souffert de la situation de cette dernière.

re industrie et des importations étrangères .

2°. GROUPE : Fonderies de fer :

Diminution du nombre d'ouvriers qui passe de 7.447 comme moyenne de 1947-49, à 5962 en 1954 . Les expéditions de 1954 sont inférieures à celles de 1953 .

Augmentation à l'exportation, diminution de la vente à l'intérieur du pays . La production est nettement moindre qu'en 1947-49 (292.046 T contre 243.970 T. en 1954) . Carnets insuffisamment garnis .

3°. GROUPE : de la Tréfilerie, de l'étirage, du laminage à froid, etc..

Augmentation du nombre d'ouvriers et des expéditions surtout en ce qui concerne les exportations . (15 % en tréfilerie, 22 % en visserie, 10 % en électrodes et 20 % en laminés à froid) .

4°. GROUPE : de la forge, estampage, gros emboutissage et industries connexes :

Diminution du nombre d'ouvriers (8.362 en 1947 et 6.302 en 1954) diminution des expéditions. Légère augmentation à l'exportation .

Augmentation des tubes et des profilés (à l'exportation); diminution de forge et estampage, de la boulonnerie, du gros emboutissage .

5°. TRAVAIL de la tôle, accessoires métalliques du bâtiment:

Pour une diminution de 3 % du nombre des ouvriers par rapport à 1953, une augmentation de 7 % des livraisons .

6°. GROUPE : des Ponts, charpentes , chaudronnerie et chaudières :

Augmentation continue du nombre d'ouvriers et des expéditions. Mais, si les " ponts " faiblissent, l'activité est plus vive en "charpentes" dans ce secteur. Cependant, la situation du matériel roulant est grosse de conséquences, d'où dépréciation des prix .

7°. GROUPE : de la construction navale :

Diminution sensible du nombre d'ouvriers -
 16.976 en 1947 - 49
 12.870 en 1953
 12.647 en 1954

Expéditions au même niveau qu'en 1953 avec une diminution à l'exportation . Le rapport note " seuls nos deux grands chantiers maritimes sont encore occupés de manière satisfaisante " .

Les réparations maritimes sont en crise et n'occupent plus guère que la moitié du personnel requis pour une activité normale .

Alors que cette industrie connaît une telle crise, le gouvernement tolère que les navires restent sur la liste embargo. Une politique conséquente pourrait nous amener de grande commandes des pays de l' Est et de la Chine.

8°.

GROUPE : du matériel de chemin de fer et tramways :

en 1947	15.828	ouvriers
1953	7.961	
1954	8.379	

et depuis 1950 le nombre d'ouvriers augmente , mais le rapport note que ceci n'est "qu'une apparente prospérité " .

Les expéditions diminuent ainsi que les commandes inscrites, surtout celles pour l'intérieur .

L'activité actuelle "résulte notamment de commandes passées par la S.N.C.B. pour du matériel de traction et n'intéresse qu'un petit groupe d'ateliers " . Grande inquiétude pour l'avenir .

Fabrimétal semble très ému de cette situation en ce qui concerne les pays sous-développés, car dans son introduction le rapport s'étend sur la nécessité de l'aide aux pays sous-développés.

L'action directe dans ces pays des trusts allemands et américains et les débuts d'activité des japonais inquiètent le capitalisme belge . Mais tandis qu'on parle de crises, on se coupe volontairement d'un débouché aussi important que la Chine .

9°.

GROUPE : de l'automobile, du cycle, de l'aéronautique :

Augmentation de l'emploi et des commandes ~~dû~~ surtout aux secteurs automobiles et aéronautique .

Les mesures prises par le gouvernement imposant le montage en Belgique des voitures automobiles, ont eu un effet sensible sur les résultats de l'année, le nombre de voitures assemblées passant de 48.360 à 85.510 d'une année à l'autre .

L'industrie du motocycle continue à souffrir de la concurrence étrangère .

Dans les pièces détachées et accessoires - diminution des expéditions totales par suite du ralentissement des activités travaillant pour l'armée . (On voit maintenant les conséquences d'une activité reposant uniquement sur cet excellent client, mais combien incertain, qu'est l'armée .)

Diminution chez les carrosseries et remorques, vu l'achèvement des commandes de véhicules militaires .

10°. GROUPE : des machines-outils et industries connexes :

Recul constant de l'emploi et des expéditions . Le niveau de 1954 est le plus bas depuis 1947 .

Ce secteur exporte 75 % de sa production, aussi s'est-il heurté à la très forte concurrence étrangère . Et sur les marchés lointains, il faut une politique de longue haleine, des conditions de crédit que les industriels belges ne pratiquent pas .

Les expéditions d'outillage ont quelque peu diminué à destination du marché intérieur. L'outillage diamanté connaît une augmentation sensible . Les machines diverses augmentent un peu à l'export et diminuent pour le marché intérieur .

11°. GROUPE : de la construction électrique :

Emploi, expéditions et commandes en progrès et supérieurs à 1947 .

Mais la balance commerciale des échanges internationaux de matériel électrique s'est inversée en 1954 à notre détriment : importations en net progrès et sérieuse diminution de nos exportations .

12°. GROUPE : des armes :

Diminution de \approx 50 % des fournitures pour l'étranger et diminution des fournitures pour l'armée Belge .

Situation grave des fabricants des armes finies à la main .

Armes automatiques pour la chasse, se maintient .

+++++

Aux membres du B.P.

Résumé du Bulletin mensuel du Ministère des
Affaires Economiques.

La reprise de l'activité industrielle européenne découle davantage, au début de 1955, d'une activité plus intense des biens de production.

Les industries de biens de consommation non durables, par contre, participent avec moins de vigueur à la prospérité actuelle. (Les chiffres d'affaires des grands organismes de distribution n'ont pas progressé en mars selon les prévisions établies).

La structure actuelle de la reprise est favorable au commerce extérieur de la Belgique, fortement influencé par les produits sidérurgiques.

Production début 1955 supérieure de près de 5% à celle de l'époque correspondante de 1954. Production d'acier atteint niveau record en mars - 512.000 tonnes. (Légère baisse en avril).

Bulletin attire attention sur ce qu'il appelle "l'inélasticité relative de l'emploi à l'égard des hausses conjoncturelles." En d'autres mots : des "poches" de chômage importantes subsistent en dépit du fait qu'il y a plein emploi et peut-être même pénurie de main d'oeuvre qualifiée ou spécialisée dans certains secteurs industriels (charbonnages notamment).

Le Bulletin souligne que la conjoncture favorable a donné lieu à des revendications dans la plupart des pays. Elles restent plus limitées en Belgique.

Dans plusieurs pays apparaissent des signes de tension entre l'offre et la demande, d'où relèvement du taux d'escompte ou remboursement par anticipation des emprunts extérieurs - ce qui contribue à "entraver l'expansion des moyens de payement et, indirectement, celle de la production."

En Belgique, le gouvernement a pu poursuivre sa politique d'abaissement du loyer de l'argent ce qui lui permet d'atténuer le retard sur l'échange.

En ce qui concerne l'avenir :

" Le haut degré d'activité persistera probablement pendant quelque temps encore, quoi qu'il ne soit pas exclu qu'un palier soit bientôt atteint."

Signes précurseurs du ralentissement :

Évolution plus hésitante de la plupart des cours de matières premières sur marché belge, prix des mitrailles plutôt faibles, malgré niveau inégale de la production acier."

(Egalement aux E.-U. il semble exister certaines appréhensions malgré l'optimisme de commande qui se manifeste spectaculairement dans les milieux officiels).

(Je pense que nous devons, dès à présent, prévoir les répercussions sur le plan politique, d'une éventuelle récession en Belgique. Elle rendrait la tâche du gouvernement beaucoup plus difficile - en effet, il lui deviendrait beaucoup plus difficile, pour ne pas dire totalement impossible, de tenir une partie plus ou moins importante de ses promesses. Par ailleurs, une récession risquerait de rendre beaucoup plus efficace l'offensive patronale contre les salaires et la sécurité sociale. Dans ces conditions et compte tenu par ailleurs du malaise créé par la lutte scolaire, j'estime que l'hypothèse d'une dissolution du Parlement dans un avenir plus ou moins rapproché, ne ~~peut~~ doit pas être rejetée à priori). (note de E. Lalmand).

Activité industrielle.

Le Bulletin souligne un certain déséquilibre dans la conjoncture. Pour industrie charbonnière, sidérurgie et fabrication du papier : limite de la capacité de production a été atteinte dans la plupart des pays. (Demande dépasse encore production).

Activité fortement accrue dans les secteurs des biens d'investissement et des biens de consommation durables.

Dans les secteurs des biens de consommation non durables et mi-durables, le niveau de l'activité ne dépasse que faiblement celui de la période correspondante de 1954.

En cokerie : offre dépasse la demande - les besoins ont été couverts à concurrence de 20% par fines à coke allemandes et américaines.

En aciérie - carnets de commandes des aciéries belges ne cessent de croître. Hausse sérieuse des prix.

Métaux non ferreux. Production nettement supérieure à celle du début de 1954.

Fabrication métallique : situation stable - augmentation des ventes pour l'étranger - moins de ventes sur le marché intérieur.

Industrie chimique : évolution favorable de la production.

Textile : Dans son ensemble, production demeure à un niveau satisfaisant mais signes avant-coureurs d'une diminution de la production apparaissent.

Agriculture : La récolte s'annonce sous de meilleurs auspices qu'en 1954.

com. R. Baelen.

Bureau d' Etude .

Le 10 mai 1955 .
E. Lalmand .

Aux Membres du Bureau Politique .

L'office Belge pour l'accroissement de la productivité vient de sortir son rapport pour l'exercice 1954.

Dans le Conseil d'Administration de l' "Office", on retrouve à côté des représentants les plus qualifiés du patronat (Delville - d' Evere Coppée - De Staercke de la F.I.B. - Prenay de Cockerill - Henrard de la F.I.B. - Philippart de la Brufina - Veter de Fabrimétal), les hommes de la F.G.T.B. : Renard - Latin - More Smets .

Dans l'introduction on précise les objectifs que s'assigne l'Office .

Il apparaît immédiatement que le problème central c'est moins la productivité, que l'accroissement de l'intensité du travail. (c.à.d. de l'exploitation de la main d'oeuvre) .

" Des améliorations importantes peuvent être obtenues dans des délais raisonnables, sans dépenses excessives et, pratiquement sans investissement" - p. 5.

"dans l'esprit de beaucoup de responsables de l'activité économique tout progrès reste associé à l'idée d'investissement matériel (machines, travaux publics, etc..) . Les constatations précédentes indiquent cependant que des accroissements considérables de productivité peuvent être obtenus avec le matériel existant, et sans investissements supplémentaires." - p. 7.

Pour atteindre ce but, il faut pouvoir compter sur la "bonne" volonté, sur l' "esprit de collaboration" des travailleurs .

Créer cette " bonne volonté " cet "esprit de collaboration" apparaît comme l'objectif principal de l'office .

" Les missions américaines qui ont visité l' Europe, estiment que les industries de nos pays devraient accorder plus d'importance aux facteurs humains en basant leur politique sur une meilleure utilisation de la main d'oeuvre . "

- p. 6.

"..... De bonnes relations ... sont également largement influencées par des erreurs de conception dans l'administration et l'organisation des entreprises . Ces erreurs affectent de diverses manières l'attitude des travailleurs et des chefs d'entreprise et leur degré de coopération .." - P. 6.

L'application des méthodes d'organisation, a une incidence considérable " sur les méthodes et les conditions de travail du personnel "

" Elle nécessite dans bien des cas une adhésion pleine et entière de la part des travailleurs . " - P. 7.

" La résistance au changement s'avère très vive chez certains travailleurs, par suite de la crainte du chômage technologique " ..

---P. 8.
" Ces attitudes négatives peuvent être largement modifiées par l'envoi de missions à l'étranger.- ... - P. 8.

Un certain nombre de délégués syndicaux participent à un stage spécialisé dans une université américaine.

- P. 8.

On procède à des démonstrations qui doivent éventuellement constituer "des témoignages irrécusables de ce qui peut être réalisé par une coopération entre travailleurs et chefs d'entreprise. "

Les Etats servent d'inspirateur, de modèle et de guide. " L'écart s'avère important, entre la productivité des entrepreneurs belges et celle des entreprises américaines. "

De nombreuses missions sont envoyées aux U.S.A.

Dix missions étaient prévues pour 1954, mais on n'a pu en réaliser que six, suite à "une disparition progressive de l'assistance technique assurée à l'Europe en général, et à la Belgique en particulier. " - P. 14 et 15.

On note cependant en 1954 une augmentation des stages dans les Universités américaines .

Ces stages ont pour but le perfectionnement de cadres d'entreprises, "la formation syndicale et la formation (?) de nos jeunes travailleurs " .

Une mission a eu à s'occuper de l'enseignement technique et de la formation professionnelle . Elle avait notamment à étudier comment les organisations des employeurs et des travailleurs s'intéressent et collaborent à la formation du personnel .

- P. 16.

Les stages-d'une durée maximum de quatre mois - (partie théorique et éventuellement partie pratique) sont réservés aux chefs d'entreprise, aux cadres supérieurs, aux techniciens syndicaux, aux travailleurs.

Dix techniciens syndicalistes ont fait un stage de six mois aux U.S.A.. Programme bien fourni où l'on trouve -

- analyse du travail uniquement du point de vue de l'augmentation du rendement humain. -
- contrôle de la production; budgets de la main d'oeuvre,
- dépenses de fabrication; promotion des ventes;
- mesures de productivité, relations industrielles, etc..

Il n'est nulle part question de la défense des intérêts des travailleurs - à part dans un point du programme intitulé assez vaguement: pratique des négociations collectives .

En septembre 1954, treize jeunes ouvriers belges ont quitté la Belgique à l'effet de séjourner durant un an dans des entreprises américaines.

L'office examine la possibilité d'envoyer des missions en Grande Bretagne,- en Allemagne,- en France,- en Hollande.

A leur retour, les missions se voient confiées ^{des} tâches bien précises. Ils ont pour tâche de populariser, de faire appliquer les méthodes américaines .

Le rapport fournit encore des détails sur la participation de l'Office aux travaux de l'"Agence Européenne de Productivité " . (A.E.P.) Il y est question de formation d'instructeurs européens avec l'aide d'experts américains engagés par l' A.E.P.

Des indications très précises concernant les méthodes à utiliser en vue d'atteindre un "meilleur rendement" sont fournies; elles sont concrétisées au moyen d'exemples .

Caus. E. Bournelle

Bureau d' Etude .

Le 10 mai 1955 .
E. Lalmand .

Aux Membres du Bureau Politique .

L'office Belge pour l'accroissement de la productivité vient de sortir son rapport pour l'exercice 1954.

Dans le Conseil d'Administration de l' "Office", on retrouve à côté des représentants les plus qualifiés du patronat (Delville - d' Evere Coppée - De Staercke de la F.I.B. - Frenay de Cockerill - Henrard de la F.I.B. - Philippart de la Brufina - Veter de Fabrimétal), les hommes de la F.G.T.B. : Renard - Latin - More Smets .

Dans l'introduction on précise les objectifs que s'assigne l'Office .

Il apparaît immédiatement que le problème central c'est moins la productivité, que l'accroissement de l'intensité du travail. (c.à.d. de l'exploitation de la main d'oeuvre) .

" Des améliorations importantes peuvent être obtenues dans des délais raisonnables, sans dépenses excessives et, pratiquement sans investissement" - p. 5.

"dans l'esprit de beaucoup de responsables de l'activité économique tout progrès reste associé à l'idée d'investissement matériel (machines, travaux publics, etc..) . Les constatations précédentes indiquent cependant que des accroissements considérables de productivité peuvent être obtenus avec le matériel existant, et sans investissements supplémentaires." - p. 7.

Pour atteindre ce but, il faut pouvoir compter sur la "bonne" volonté, sur l' "esprit de collaboration" des travailleurs .

Créer cette " bonne volonté " cet "esprit de collaboration" apparaît comme l'objectif principal de l'office .

" Les missions américaines qui ont visité l' Europe, estiment que les industries de nos pays devraient accorder plus d'importance aux facteurs humains en basant leur politique sur une meilleure utilisation de la main d'oeuvre . "

"..... De bonnes relations ... sont également largement influencées par des erreurs de conception dans l'administration et l'organisation des entreprises . Ces erreurs affectent de diverses manières l'attitude des travailleurs et des chefs d'entreprise et leur degré de coopération .." - P. 6.

L'application des méthodes d'organisation, a une incidence considérable " sur les méthodes et les conditions de travail du personnel "

" Elle nécessite dans bien des cas une adhésion pleine et entière de la part des travailleurs . " - P. 7.

" La résistance au changement s'avère très vive chez certains travailleurs, par suite de la crainte du chômage technologique " ..

---P. 8.
" Ces attitudes négatives peuvent être largement modifiées par l'envoi de missions à l'étranger.- ... - P. 8.

Un certain nombre de délégués syndicaux participent à un stage spécialisé dans une université américaine.

- P. 8.

On procède à des démonstrations qui doivent éventuellement constituer "des témoignages irrécusables de ce qui peut être réalisé par une coopération entre travailleurs et chefs d'entreprise. "

Les Etats servent d'inspirateur, de modèle et de guide. " L'écart s'avère important, entre la productivité des entrepreneurs belges et celle des entreprises américaines. "

De nombreuses missions sont envoyées aux U.S.A.

Dix missions étaient prévues pour 1954, mais on n'a pu en réaliser que six, suite à "une disparition progressive de l'assistance technique assurée à l'Europe en général, et à la Belgique en particulier. " - P. 14 et 15.

On note cependant en 1954 une augmentation des stages dans les Universités américaines .

Ces stages ont pour but le perfectionnement de cadres d'entreprises, "la formation syndicale et la formation (?) de nos jeunes travailleurs " .

Une mission a eu à s'occuper de l'enseignement technique et de la formation professionnelle . Elle avait notamment à étudier comment les organisations des employeurs et des travailleurs s'intéressent et collaborent à la formation du personnel .

- P. 16.

Les stages-d'une durée maximum de quatre mois - (partie théorique et éventuellement partie pratique) sont réservés aux chefs d'entreprise, aux cadres supérieurs, aux techniciens syndicaux, aux travailleurs.

Dix techniciens syndicalistes ont fait un stage de six mois aux U.S.A.. Programme bien fourni où l'on trouve -

- analyse du travail uniquement du point de vue de l'augmentation du rendement humain. -
- contrôle de la production; budgets de la main d'oeuvre,
- dépenses de fabrication; promotion des ventes;
- mesures de productivité, relations industrielles, etc..

Il n'est nulle part question de la défense des intérêts des travailleurs - à part dans un point du programme intitulé assez vaguement: pratique des négociations collectives .

En septembre 1954, treize jeunes ouvriers belges ont quitté la Belgique à l'effet de séjourner durant un an dans des entreprises américaines.

L'office examine la possibilité d'envoyer des missions en Grande Bretagne,- en Allemagne,- en France,- en Hollande.

A leur retour, les missions se voient confiées ^{des} tâches bien précises. Ils ont pour tâche de populariser, de faire appliquer les méthodes américaines .

Le rapport fournit encore des détails sur la participation de l'Office aux travaux de l'"Agence Européenne de Productivité " . (A.E.P.) Il y est question de formation d'instructeurs européens avec l'aide d'experts américains engagés par l' A.E.P.

Des indications très précises concernant les méthodes à utiliser en vue d'atteindre un "meilleur rendement" sont fournies; elles sont concrétisées au moyen d'exemples .

AUX MEMBRES DU BUREAU POLITIQUE .

Le 16 Mai 1955 .
E. Lalmand .

"Bureau d' Etude" .

Charbon : production journalière en hausse depuis le début de l'année. La production augmente plus en Belgique que dans les autres pays de la C.E.C.A. - Ainsi, si l'extraction en 1913 = à 100

	1954	1938	1929
nous sommes en Belgique à	145	140	107
France	144	119	99
Grande B/	123	116	110
Allemagne	122	163	136
Hollande	118	201	153

L'activité industrielle a provoqué une résorption des stocks qui passent de 4 M. de T. en juillet dernier à 1.350.000 T. en fin avril. - La production semble être freinée par la pénurie de main d'oeuvre. - Les perspectives dans les charbonnages sont bonnes .

D'autre part, l'épineux problème de l'écart des prix belges, semble se résoudre . Ainsi, d'après l'Agifi- du 24 avr. 1955, on a le tableau suivant:

	Prix des fines à coke:		en frs.belges:	
	1950.	écart:	1954.	écart:
Belgique	640	-	693	-
France (N. et Pas-de-Calais)	528	- 112	567	- 26
Allemagne (Ruhr) Aix-la-Chap:	387	- 253	{ 597 - 96	
			{ 559 - 34	
			(75f/11/5)	
Pays-Bas	500	- 140	644	- 49

Acier : La production d'acier dépasse, depuis août 1954, les 400.000 T. pour atteindre en mars le niveau record de 512.000 T.

Le chiffre d'avril de 483.000 T. est en réalité supérieur par jour ouvrable, à celui de mars . La production par jour ouvrable passe de 18,200 T. en janvier à 19.320 T. en avril.

Les carnets de commandes restent bien remplis pour 2 - 3 trimestres - mais toutes les informations signalent qu'un certain équilibre est désormais atteint . (Au cours des derniers mois, des phénomènes d'ordre spéculatif: réarmement Allemand - hausse probable de l'acier allemand - avaient accéléré le rythme des commandes) .

Les prix se stabilisent tout en restant fermes .
48 hauts fourneaux en activité .

Les tôles connaissent une demande qui dépasse la production .

(En Allemagne, l'industrie sidérurgique est en plein boom niveaux records - mais ce qui inquiète les autres occiden-

taux, c'est que les Allemands viennent d'investir 1 milliard de D.M. pour moderniser -). En Angleterre, production insuffisante vu la construction immobilière et l'automobile.
Aux Etats-Unis - on prévoit hausse des salaires → relèvement probable des prix .

Fabrication métallique :

Volume de la production reste stable . Ce qui est inquiétant dans cette branche, c'est la détérioration de la qualité des produits exportés . A une diminution de 11 % en valeur des exportations du mois de février par rapport à janvier, correspond une augmentation de 23 % en volume .

Pour l'ensemble du secteur forte concurrence étrangère (cf. rapport *Fabrimetal*) . Faiblesse des commandes à l'export .

Chimiques :

Fin avril, situation bonne - se réjouissent de la prochaine diminution du prix des fines à cokes - Tendence ferme en engrais phosphates - produits Gevaert - Reprise saisonnière en savonnerie à Colorants semblent piétiner .

Textiles :

Situation instable - varie selon secteurs -
jute : production bonne : diminution des ordres .

Bonne activité dans secteur tapis de laine -

Coton : production diminuée - diminution des commandes - on espère chute des prix du coton .

Secteur de la laine : activité stagnante - on attend chute du prix de la laine .

Filatures de lin : situation mauvaise .

Glaceries et verreries :

Bonne activité - ordres suivent régulièrement, production poussée au maximum .

Cuirs :

Calme sur le marché intérieur - (comme dans les autres pays d'Europe Occidentale) usines en chômage .

Papiers :

Haute activité - travail à plein rendement - carnets bien remplis mais ralentissement des commandes - Exportations se poursuivent à un rythme régulier .

Ciment :

Bonnes perspectives .

AGRICULTURE :

Le retard des travaux agricoles étant comblé, grâce aux conditions exceptionnellement favorables pendant 2 ème quinzaine de mars . -

Semences totales de froment 1954

Production de lait inférieure à celle de 1954 malgré augmentation du cheptel laitier .

(à noter la chute des prix du lait selon cotation à la minque de l'Un? Nat. des laitiers belges .

28/12/54	=	87,60	
15/ 2/55	=	90,60	
15/ 4	=	82,80	
26/ 4	=	77,10)

Le beurre diminue également sous l'influence des importations de l'étranger .

Les céréales secondaires témoignent d'une tendance à la baisse -

Le prix des porcs continue à diminuer .

Les bovidés se maintiennent .

Cette situation de notre agriculture, qui aura encore à souffrir de la chute des prix mondiaux (surplus américains et production accrue dans le monde) mérite toute notre attention. (d'autant plus que les articles achetés par les apiculteurs ne baissent pas) .

::::+++++::::

AUX MEMBRES DU BUREAU POLITIQUE .

Le 16 Mai 1955 .
E. Lalmand .

"Bureau d' Etude" .

Charbon : production journalière en hausse depuis le début de l'année. La production augmente plus en Belgique que dans les autres pays de la C.E.C.A. - Ainsi, si l'extraction en 1913 = à 100

	1954	1938	1929
nous sommes en Belgique à	145	140	107
France	144	119	99
Grande B/	123	116	110
Allemagne	122	163	136
Hollande	118	201	153

L'activité industrielle a provoqué une résorption des stocks qui passent de 4 M. de T. en juillet dernier à 1.350.000 T. en fin avril. - La production semble être freinée par la pénurie de main d'oeuvre. - Les perspectives dans les charbonnages sont bonnes .

D'autre part, l'épineux problème de l'écart des prix belges, semble se résoudre . Ainsi, d'après l'Agifi- du 24 avr. 1955, on a le tableau suivant:

	Prix des fines à coke:		en frs.belges:	
	1950.	écart:	1954.	écart:
Belgique	640	-	693	-
France (N. et Pas-de-Calais)	528	- 112	567	- 26
Allemagne(Ruhr) Aix-la-Chap:	387	- 253	{ 597 - 96	
			{ 559 - 34	
			(75fr/11/5)	
Pays-Bas	500	- 140	644	- 49

Acier : La production d'acier dépasse, depuis août 1954, les 400.000 T. pour atteindre en mars le niveau record de 512.000 T.

Le chiffre d'avril de 483.000 T. est en réalité supérieur par jour ouvrable, à celui de mars . La production par jour ouvrable passe de 18,200 T. en janvier à 19.320 T. en avril.

Les carnets de commandes restent bien remplis pour 2 - 3 trimestres - mais toutes les informations signalent qu'un certain équilibre est désormais atteint . (Au cours des derniers mois, des phénomènes d'ordre spéculatif: réarmement Allemand - hausse probable de l'acier allemand - avaient accéléré le rythme des commandes) .

Les prix se stabilisent tout en restant fermes .
48 hauts fourneaux en activité .

Les tyôles connaissent une demande qui dépasse la production .

(En Allemagne, l'industrie sidérurgique est en plein boom niveaux records - mais ce qui inquiète les autres occiden-

taux, c'est que les Allemands viennent d'investir 1 milliard de D.M. pour moderniser -). En Angleterre, production insuffisante vu la construction immobilière et l'automobile . Aux Etats-Unis - on prévoit hausse des salaires → relèvement probable des prix .

Fabrication métallique :

Volume de la production reste stable . Ce qui est inquiétant dans cette branche, c'est la détérioration de la qualité des produits exportés . A une diminution de 11 % en valeur des exportations du mois de février par rapport à janvier, correspond une augmentation de 23 % en volume .

Pour l'ensemble du secteur forte concurrence étrangère (cf. rapport) . Faiblesse des commandes à l'export .

Chimiques :

Fin avril, situation bonne - se réjouissent de la prochaine diminution du prix des fines à cokes - Tendance ferme en engrais phosphates - produits Gevaert - Reprise saisonnière en savonnerie & Colorants semblent piétiner .

Textiles :

Situation instable - varie selon secteurs -
 jute : production bonne : diminution des ordres .
 Bonne activité dans secteur tapis de laine -
 Coton : production diminue - diminution des commandes - on espère chute des prix du coton .
 Secteur de la laine : activité stagnante - on attend chute du prix de la laine .
 Filatures de lin : situation mauvaise .

Glaceries et verreries :

Bonne activité - ordres suivent régulièrement, production poussée au maximum .

Cuir :

Calme sur le marché intérieur - (comme dans les autres pays d'Europe Occidentale) usines en chômage .

Papiers :

Haute activité - travail à plein rendement - carnets bien remplis mais ralentissement des commandes - Exportations se poursuivent à un rythme régulier .

Ciment :

Bonnes perspectives .

AGRICULTURE :

Le retard des travaux agricoles étant comblé, grâce aux conditions exceptionnellement favorables pendant 2^{ème} quinzaine de mars . -

Semences totales de froment 1954

Production de lait inférieure à celle de 1954 malgré augmentation du cheptel laitier .

(à noter la chute des prix du lait selon cotation à la minque de l'Un? Nat. des laitiers belges .

28/12/54	=	87,60	
15/ 2/55	=	90,60	
15/ 4	=	82,80	
26/ 4	=	77,10)

Le beurre diminue également sous l'influence des importations de l'étranger .

Les céréales secondaires témoignent d'une tendance à la baisse -

Le prix des porcs continue à diminuer .

Les bovidés se maintiennent .

Cette situation de notre agriculture, qui aura encore à souffrir de la chute des prix mondiaux (surplus américains et production accrue dans le monde) mérite toute notre attention. (d'autant plus que les articles achetés par les spiculateurs ne baissent pas) .



Bureau d' Etudes :

Bruxelles, le 20 mai 1955 .

Aux Membres du Bureau Politique .

Situation Economique des U.S.A.

Ce qui a caractérisé l'économie américaine depuis 1947, c'est qu'elle a trouvé son stimulant dans le réarmement et les plans économiques-politiques qui découlent :
- plan Marshall - la défense mutuelle - et la guerre de Corée .

La fin de la guerre de Corée a amené la dépression de juin 1953 - juillet 1954, période pendant laquelle les stocks et les plans d'armement établis en fonction d'une extension du conflit coréen, ont dû être réduits .

Les autorités américaines ne sont pas restées sans réagir devant la récession :

- mesures financières en faveur du crédit,
- légers dégrèvements fiscaux,
- mesures en faveur de l'agriculture,
- mesures en faveur de la construction.

Ces mesures ont permis d'arrêter la pente sur laquelle se trouvait l'économie américaine, grâce à l'importance qu'a pour elle son marché intérieur (+ 93 % de la production) et même de remonter vers les maxima de production qu'elle avait atteint en 1953 .

Moyenne 1947 - 1949 = 100 :	max.1953	137
	min.1954	123
	déc. 1954:	130
	janv.1955:	131
	févr.1955:	133
	mars 1955:	léger progrès encore.

Les composantes de cette progression :

- production : acier - automobiles - logements - produits chimiques et pétroliers, pétrole brut - mobiliers et appareils ménagers.

o o o o o

Le problème qui se pose à l' Economie Américaine est non pas de pouvoir produire, car ses principales industries n'atteignent pas leur maximum de production, mais de vendre . L'accroissement de la population qui est de 2,5 M par an, n'apporte qu'une solution partielle au problème . Dans les industries du charbon et de l'acier il y a depuis de nombreuses années un ralentissement du rythme de croissance; dans l'alimentation et